

Le bulletin trimestriel du comité du Souvenir Français de la Capitale des Alpes

souvenir.francais.capdesalpes@gmail.com



N° 1 - Décembre 2025

Editorial

Nouveau nom, nouveau bureau et nouvelles initiatives avec la publication d'un bulletin trimestriel, notre comité prend un nouveau départ. Cette parution a pour but de faire connaître et valoriser les actions de notre comité de la Capitale des Alpes. Il sera envoyé aux adhérents mais également aux personnes et collectivités pour donner à voir ce que nous faisons.

Ce bulletin est à tous, donc n'hésitez pas à transmettre vos textes et photos témoignant de vos actions.

Bonne lecture !

Nicolas Gresse - Président du comité de la Capitale des Alpes

Sommaire

A la Une
La quête de Toussaint

Actions
Perpétuation de la mémoire et commémorations

Le portrait
Marcel Dulys

En bref et partages

La quête de Toussaint

Le Souvenir Français organise chaque année, pendant trois ou quatre jours lors de la Toussaint, une quête nationale. Cette année, elle s'est déroulée du jeudi 30 octobre au dimanche 2 novembre 2025. Notre comité était présent pendant quatre jours au cimetière Saint-Roch et celui du Grand Sablon à Grenoble. Huit adhérents ont participé à cette quête et ont pu récolter 2411,06 €. Ils ont également fait connaître notre association aux nombreux visiteurs de ces deux cimetières.



Lyonnel Castillo, Michelle et René Le Mouël, Anne Eynac et Thierry Durand devant le Grand Sablon.



Anne Eyrcac présentant le Souvenir Français.



René et Michelle Le Mouël et Robert Cappellari sur la tombe de Bruno Faccio au cimetière Saint-Roch.

Le samedi 1er novembre, nous avons eu l'honneur d'accueillir le Président Général de l'association Le Souvenir Français, Monsieur Barcellini. Il était accompagné de ses deux petits-fils qui nous ont aidés activement durant cette matinée. Nous avons également accueilli notre Délégué Général, Monsieur Eric Bois.



Pierre Bourgeat, M. Bois, M. Barcellini et ses deux petits-fils à l'entrée du cimetière Saint-Roch.

Le Dauphiné Libéré
Dimanche 2 novembre 2025

Le Carnet | 23

► Utile
Le Dauphiné
Pour nous joindre par téléphone
04 76 88 30 30 (du lundi au vendredi de 9h à 18h) ou 04 76 88 30 31 (du samedi de 9h à 12h)

► Urgences
Pompier 112
Police 112
Secours Médical 112
Gendarmerie 112
Délégation Départementale 112
Centre Antipoison 112
112 ou 119 à Paris
112 ou 119 à Lyon

Le Souvenir Français: veiller, transmettre, innover

Le Souvenir Français a fait de la transmission de la mémoire de nos soldats et de nos marins morts pour la France son objectif principal. C'est pourquoi, chaque année, il organise une quête nationale de Toussaint. Cette année, la quête a eu lieu du jeudi 30 octobre au dimanche 2 novembre 2025. Le comité de la Capitale des Alpes a participé à cette quête pendant quatre jours au cimetière Saint-Roch et celui du Grand Sablon à Grenoble. Huit adhérents ont participé à cette quête et ont pu récolter 2411,06 €. Ils ont également fait connaître notre association aux nombreux visiteurs de ces deux cimetières.

Le Souvenir Français a fait de la transmission de la mémoire de nos soldats et de nos marins morts pour la France son objectif principal. C'est pourquoi, chaque année, il organise une quête nationale de Toussaint. Cette année, la quête a eu lieu du jeudi 30 octobre au dimanche 2 novembre 2025. Le comité de la Capitale des Alpes a participé à cette quête pendant quatre jours au cimetière Saint-Roch et celui du Grand Sablon à Grenoble. Huit adhérents ont participé à cette quête et ont pu récolter 2411,06 €. Ils ont également fait connaître notre association aux nombreux visiteurs de ces deux cimetières.

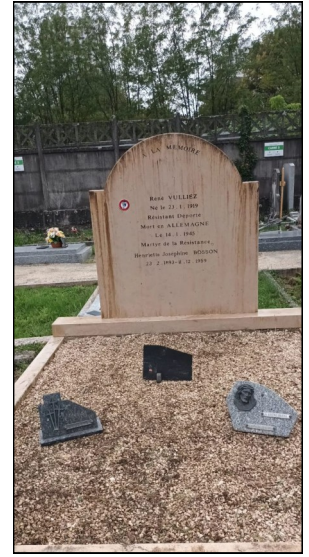


Nicolas Gresse le dernier jour de la quête.

L'article du Dauphiné Libéré du 2 Novembre 2025

Perpétuation de la mémoire

La loi du 29 décembre 1915 donne le droit, aux frais de l'Etat, à une sépulture perpétuelle pour les militaires Morts pour la France et à toutes les personnes décédées à la suite de faits de guerre. C'est l'Etat qui gère les carrés militaires dans les nécropoles nationales. Mais le soin d'entretenir les tombes des « Morts pour la France » abandonnées par les familles dans les cimetières communaux peut être confié, sous conditions, au Souvenir Français. Notre comité entretient de nombreuses tombes, notamment au cimetière Saint-Roch. Voici quelques unes de ces tombes entretenues par Michelle et René Le Mouël, Thierry Durand et les autres.



Rénovation de la tombe de René Vulliez, résistant arrêté puis déporté. Il est mort en Allemagne le 14 janvier 1945.

Commémorations

Toujours mobilisés pour les cérémonies commémoratives, les adhérents et les porte-drapeaux du Souvenir Français participent activement aux différentes journées nationales du 8 mai, du 14 juillet, du 11 novembre, ainsi qu'à l'ensemble des cérémonies liées à l'histoire locale.



René Le Mouël porte-drapeau et ancien président de notre comité, lors de la cérémonie du 11 Novembre à Grenoble.

K. Belhadj, N. Mignot et N. Gresse, enseignants et adhérents avec leurs élèves de l'école J.P. Marat à Echirolles en compagnie de Mme Demore, Maire d'Echirolles et Mme Madrennes, Adjointe.



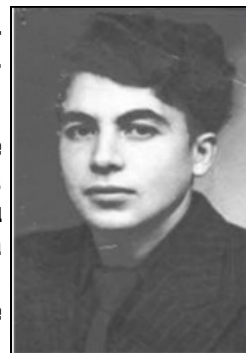
René Le Mouël lors de la cérémonie du 12 novembre en l'honneur des anciens élèves et du personnel du lycée Champollion, Morts pour la France durant la 1ère Guerre Mondiale.

René Le Mouël présent à la commémoration de la Saint-Barthélémy grenobloise.

Portrait

Pierre Bourgeat membre de notre comité, nous propose un portrait de Marcel Dulys, Résistant « Mort pour la France ».

Marcel naît le 4 février 1919 à Paris dans le VI^e arrondissement. Il est le fils d'Albert, cor-donnier, et de Marie Fabre, journalière. Ils habitent au 56 de la rue du Verbois dans ce même arrondissement.



A une date inconnue, Marcel arrive à Grenoble. En mai 1943, il effectue à Lyon un stage de formation au métier de gardien de la paix. Au cours de cette préparation, il se voit confier la surveillance d'une résistante gaulliste emprisonnée. Celle-ci parvient à s'échapper, et au motif de complicité Marcel est arrêté et incarcéré à la prison de Montluc. Il est jugé par un tribunal vichyste qui prononce son exclusion du corps de la police.

Le 17 juillet 1943 il épouse à Grenoble Lucette, née Rey, et tous deux résident au 21 rue de la Fédération, (actuelle avenue Gabriel Péri).

Marcel, qui est alors employé comme garde-voies ferrées, a rejoint les rangs de la Résistance au sein des FTP, (Francs-tireurs et partisans). Sous le nom de guerre de Max David, Marcel participe au sabotage des voies ferrées qu'il est chargé de surveiller et de protéger.

Le 15 juillet 1944, Marcel est arrêté pour sabotage puis transféré dans les locaux de la Sipo-SD, installée hôtel Gambetta, avenue maréchal Pétain. Au sortir de ces locaux, Marcel est conduit vers une cellule de la prison située en face, dans un bâtiment intact de la caserne de Bonne, partiellement détruite en décembre 1943 par un soldat polonais, déserteur de la Wehrmacht et recruté par la Résistance.

Dans la nuit du 21 au 22 juillet 1944, Marcel est extrait de sa cellule pour être transporté en camion vers le Désert de l'écreuil à Seyssinet-Pariset où il est abattu avec neuf autres détenus, par des membres de la Sipo-SD allemande et des Français des JEN (Jeunes de l'Europe nouvelle, dits à tort, Waffen-SS français).



Le 22 juillet 1944 vers midi, le maire de la commune de Seyssinet-Pariset est averti par un membre des JEN de la présence de corps sur le bord de la route de Saint-Nizier-du-Moucherotte. En début d'après-midi et avec une escorte allemande, il se rend au Désert de l'écreuil où les rejoignent des habitants et des pompiers qui ont été avertis. Le maire fait alors procéder à l'acheminement des corps vers le cimetière, où bravant la menace de représailles à son encontre, menace qui lui a été faite en cas de tentative d'identification, il prend des notes, fait prélever divers petits objets et prendre les dix corps en photo puis fait ensuite procéder à leur enfouissement en tombes individuelles.

Début septembre, le maire fait insérer un article dans la presse locale informant les familles en recherche de parents disparus de la présence de corps à identifier présents au cimetière de sa commune.

Le 19 septembre 1944, neuf corps ayant été identifiés et récupérés, le dixième est mentionné par la commune de Seyssinet-Pariset comme étant celui d'un inconnu.

Le 11 janvier 1945, Lucette Dulys, épouse de Marcel qui a appris par la presse régionale que des corps non identifiés d'otages ou de résistants ont été découverts près de Lyon, écrit à la Préfecture de Police. Elle joint à son courrier une photo et une description de son mari. Il lui est répondu qu'il est possible, mais pas vérifiable, que son mari ait fait partie d'un important convoi parti de Lyon vers l'Allemagne le 22 juillet 1944. Il y est stipulé aussi qu'en raison de l'état des corps découverts, une photo et un signalement ne pouvaient servir à attester véritablement de l'identité d'une personne.

Le 18 avril 1945, le 10^e corps signalé par la commune de Seyssinet-Pariset comme étant celui d'un inconnu est reconnu par son fils et son père comme étant celui de Marcel Rigaud, résistant disparu.

Le 13 février 1946, le Tribunal civil de Grenoble prononce que la reconnaissance du 10^e corps reconnu par la famille Rigaud comme étant celui de leur parent est devenue caduque en raison du fait que cette famille a découvert que leur parent faisait partie d'un groupe de fusillés découvert à Genas dans le Rhône.

Entre avril 1945 et avril 1946, Lucette Dulys a appris qu'un corps restait à identifier au cimetière de Seyssinet-Pariset. Elle s'y rend et grâce à sa prothèse dentaire et aux souliers de policier qu'il portait au moment de son arrestation, Lucette reconnaît le corps de son époux.

Le corps de Marcel est inhumé au cimetière Saint-Roch à Grenoble. Son nom est gravé sur la stèle érigée au Désert de l'écreuil à Seyssinet-Pariset. En 2024, la tombe de Marcel est rénové par des membres du comité du Bassin grenoblois (ancien nom de notre comité).



En bref

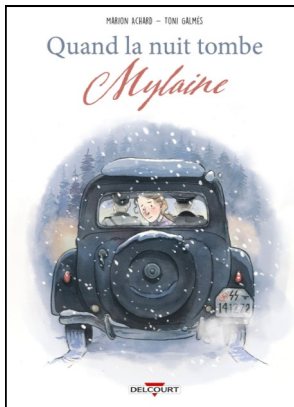
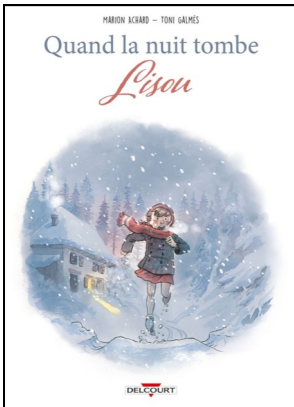


Samedi 6 octobre, le Comité du Valbonnais-La Mure a organisé, en partenariat avec l'Association des Combattants Prisonniers de Guerre une cérémonie pour rendre hommage au Caporal André Girin. Cet habitant du Perier est mort en captivité en Allemagne en 1940. Pour la première fois en Isère un hommage était rendu à un prisonnier de guerre « Mort pour la France ».

Jeudi 13 octobre, Eric Bois, Délégué Général, Philippe Rizardi Délégué adjoint et Nicolas Gresse Président de notre comité ont fait l'état des lieux des deux carrés militaires des soldats Morts Pour la France (1914-1918) au Cimetière Saint-Roch.

Samedi 15 novembre, notre comité s'est rendu à Paladru pour le congrès annuel départemental. Michelle et René Le Mouël ainsi que Nicolas Gresse étaient présents pour notre comité. Et Pierre Bourgeat pour la délégation départementale.

Partages



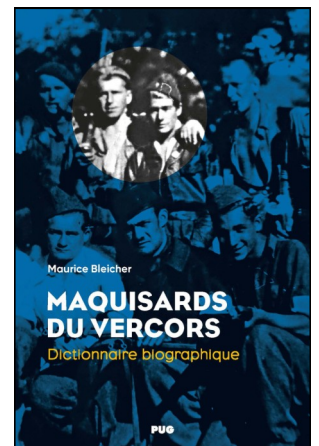
« A l'occasion de mes diverses recherches, j'ai découvert l'existence de deux BD consacrées à l'histoire de deux fillettes juives entrées dans la tourmente de l'histoire, à Grenoble et alentours, au cours de la 2nde Guerre mondiale.

Les dessins sont magnifiques, sobres et justes, les dialogues idem. On y découvre la résilience des deux sœurs et de leur famille, des gens ordinaires ou des gens engagés dans la résistance à l'envahisseur. On y découvre aussi une Chartreuse magnifiquement évoquée, tout comme le sont Sassenage, Grenoble... et aussi bien sûr rappel de la traque nazie dans toutes ses abominables circonstances et conséquences. »

Pierre Bourgeat

« **Le maquis du Vercors représente un élément majeur de l'histoire de la Résistance. Des milliers d'hommes et femmes s'y sont engagés pour y combattre et contribuer à la libération de la France. Certaines figures sont bien connues, d'autres sont tombées dans l'oubli. Qui étaient ces résistants ? D'où venaient-ils ? Quelle était la nature de leur engagement ? Cet ouvrage dresse un inventaire aussi complet que possible des personnes ayant appartenu au maquis du Vercors. Sans hiérarchie, classées de A à Z, les biographies font état des parcours de 2000 maquisards : âge, origines sociales et géographique, pseudonyme, profession, itinéraire personnel, expérience militaire... Au-delà de l'aspect mémoriel, cet ensemble apporte une contribution nouvelle à l'Histoire : il fait apparaître la dimension humaine de la Résistance dans toute sa diversité. »**

Les Presses Universitaires de Grenoble



Agenda

Vendredi 5 décembre : Journée nationale d'hommage aux « Morts pour la France » pendant la Guerre d'Algérie et les combats du Maroc et de la Tunisie.

Mardi 9 décembre : Réunion des adhérents de notre comité à Echirolles.

Samedi 13 décembre : Visite du cimetière Saint-Roch.

Dimanche 25 janvier : Commémorations à Grenoble de la disparition d'Eugène Chavant et de la libération des camps d'Auschwitz-Birkenau.



OURS

Directeur de publication : Nicolas Gresse
Collaborateurs : Pierre Bourgeat et Thierry Durand
Sources photos : Michelle et René Le Mouël, Thierry Durand, Nicolas Gresse - Photos Marcel Dulys : Archives départementales - Mémorial de l'oppression du Rhône et Musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère.